

TERRORISME

De façon immuable dans la conscience juive, la mort est négation. Par conséquent, il n'est jamais de mort juste. La mort n'est pas non plus sanctifiable – c'est la présence qui impurifie le réel.

Un des penseurs d'intégrisme islamique jetait récemment cet aphorisme: *Nous aimons la mort comme nos ennemis aiment la vie.*

Telle est donc la vérité des bombes humaines : je tue donc j'existe éternellement. Dans un paradis saturé de chair que l'on pénètre avec une simple clef en plastique reproduite à des millions d'exemplaires. C'est à eux que de Jérusalem à Alger, l'homme de la rue est confronté. Ce sont eux qui le nient dans son humanité.

Mais une question s'impose: l'art, peut-il ne serait-ce que désigner ce qui a pour vocation de l'annihiler? Peut-il dire – ou montrer – ceux qui tuent sans servir le meurtre.? Doit-il exhiber l'abominable en le dépouillant de ses horipeaux idéologiques et pseudo-sacrés? Si l'art en est capable, alors ce n'est qu'au prix d'une rupture, d'une esthétique démente ou la violence est le deuil sont restitués à travers leur hideur originelle.

Toute l'oeuvre de France Lerner. proclame la haine de la mort; est c'est précisément en ce sens que son travail est biblique.

Laurent Cohen